

# Saint-Brévin: Comment la solidarité s'est organisée autour des migrants de Calais

**MIGRANTS** Une cinquantaine de migrants sont arrivés fin octobre dans la station balnéaire de Loire-Atlantique...



Des migrants de Calais au centre d'accueil et d'orientation de Saint-Brévin / AFP PHOTO / LOIC VENANCE - AFP

20 Minutes avec AFP

- - Publié le 10.01.2017 à 14:34
  - Mis à jour le 10.01.2017 à 17:47

Les associations décrivent « un élan de générosité extraordinaire ». Dans la station balnéaire de [Saint-Brévin](#), trois mois après des manifestations et [des coups de feu](#) tirés contre le centre d'accueil, bénévoles et demandeurs d'asile se réjouissent de la solidarité mise en place pour la « meilleure intégration possible » de la cinquantaine de réfugiés venant de [Calais](#).

**>> A lire aussi : Cinq questions autour de l'accueil des migrants à Saint-Brévin**

« Je m'appelle Motawakil. J'ai 21 ans. Je suis né au Soudan. J'habite à Saint-Brévin » : dans une petite salle du centre de vacances d'EDF transformée en classe de français, le jeune homme, penché sur son cahier d'écolier, apprend à se présenter, en compagnie de quatre autres résidents et de trois « professeurs » bénévoles.

Des cours de français sont organisés pour les migrants de Calais / AFP PHOTO / LOIC VENANCE - AFP

En quelques mois, avant leur sortie du centre d'accueil et d'orientation (CAO) de Saint-Brévin, prévue fin avril, les élèves devraient avoir toutes les clés en mains pour « se débrouiller dans la vie courante », assure Marie-Thérèse Briand, à la tête de l'équipe de 120 bénévoles dispensant ces cours.

## Intégration par le foot

Ancien entraîneur du Stade Malherbe de Caen, coach pendant quinze ans en Afrique, [Pascal Théault](#) a mis entre parenthèses son congé sabbatique pour rechausser les crampons et « œuvrer à leur bonne intégration ».

« On n'en fera pas des joueurs de foot, mais ils sont très motivés. On a bien sûr des règles, de la discipline : il faut être à l'heure, gérer l'équipement qui n'a pas coûté un centime puisque les tenues, les ballons ont été donnés », souligne l'entraîneur.



Pascal Theault entraîne des migrants de Calais, hébergés à Saint-Brévin / AFP PHOTO / LOIC VENANCE - AFP

## Se reposer

Après plusieurs mois dans la « jungle », [les 47 résidents](#) âgés de 20 à 37 ans, majoritairement Soudanais, mais aussi originaires d'Érythrée, d'Afghanistan ou de Birmanie pour l'un d'eux, « ont

pu se poser et se reposer » depuis leur arrivée le 24 octobre, note Irène Petiteau, directrice de l'association Trajet, qui gère le CAO pour le compte de l'État.

« Quand j'étais à Calais, on n'avait même pas d'endroit où prendre une douche. Ici, on nous a donné une chambre, j'ai dormi dans un lit, on peut cuisiner », abonde Nassir, Afghan de 28 ans, « reconnaissant et heureux ».

**>> A lire aussi : A Nantes, ils ont ouvert leurs portes à un mineur étranger (et ça se passe bien)**

## **Demandes d'asile déposées**

« Beaucoup de gens nous disaient : Les Français ne sont pas bons, ils sont racistes, n'aiment pas les réfugiés. Mais j'ai vu beaucoup de personnes ici autour de nous et, jour après jour, ma vie a changé. Nous avons commencé à oublier notre peine et nos problèmes », poursuit le jeune homme après avoir lu un poème aux bénévoles venus présenter leurs vœux de bonne année.



Des migrants au centre d'accueil et d'orientation de Saint-Brévin / AFP PHOTO / LOIC VENANCE - AFP

Après avoir rêvé d'Angleterre, Nassir et Motawakil n'imaginent pas un futur ailleurs qu'en France. Le premier aimerait « aider les autres comme on nous a aidés ». Le second se verrait bien « docteur, ici à Saint-Brévin ». Tous les résidents ont déposé leur demande d'asile avant Noël. S'ouvre une nouvelle phase, « l'attente », qui pourra être longue, même si leur statut de réfugié est accepté, observe la directrice